

DE L'IMPERMANENCE

Espace d'art contemporain

Dans ce dossier, vous trouverez des éléments d'informations, des analyses thématiques pour une meilleure connaissance et compréhension de la démarche des artistes ainsi qu'une aide à la préparation de votre visite et des pistes pédagogiques.

Il n'a pas de valeur exhaustive mais se propose d'être une base de réflexion vers le travail mené dans et hors la classe auprès des élèves du 1er degré, des collèges et des lycées.

Elsa Ohana,
PROFESSEUR - RELAIS
AUPRÈS DE LA GALERIE

| Aline MORVAN |



#DOSSIER
PÉDAGOGIQUE

06 MAI > 17 JUIN 2017

EXPOSITION MONOGRAPHIQUE

**GALERIE
D'EXPOSITION
DU THÉÂTRE
DE PRIVAS**
ESPACE D'ART
CONTEMPORAIN

LE PROPOS

La Galerie continue l'exploration de sa thématique : « **Prendre la mesure** ». Cette nouvelle exposition **De l'impermanence** met à l'honneur le travail d'Aline Morvan.

Diplômée des Beaux arts de Rennes et ayant complété sa formation à la haute école d'art et de design de Genève, Aline Morvan travaille la matière et le temps. Ses installations nous proposent des échappées poétiques vers des territoires inexplorés : des contrées dans lesquelles le geste, le matériau, le métier sont répétés, détournés en autant d'expériences qui s'inscrivent dans le temps et proposent d'en faire l'expérience.

Une occasion sur le plan pédagogique d'évoquer avec nos élèves cette **notion immatérielle et fuyante** qu'est le TEMPS. Le principe d'**IMPERMANENCE**, concept bouddhiste qui renvoie à ce qui ne dure pas, à la qualité de ce qui est temporaire, se trouve au coeur de la démarche d'Aline Morvan.

Les oeuvres nous montrent que rien n'est immuable ou éternel, que chaque chose tend à disparaître ou à changer, que chaque phénomène n'est que transitoire. En effet, quelque soit l'échelle de temps d'observation ou la dimension d'observation, chaque chose est en constante mutation et en perpétuel changement. De fait, les oeuvres sont plastiquement des processus : des phénomènes en constantes mutations. **L'impermanence** imaginée par Aline Morvan s'applique à l'ensemble de l'exposition où se superpose strates de temps, de matières, de gestes.

La création comme geste physique, répétitif et méditatif...



UNE MATÉRIALITÉ SENSIBLE

Les phénomènes naturels, vinification, compostage, moisissures, croissance végétale... constituent l'inspiration première du travail de l'artiste.

Des branches d'arbres, des bouteilles moulées, de l'argile donnent le ton d'un univers écologique et poétique qui fait la part belle à la sculpture.

De gestes familiers inspirés du quotidien, Aline Morvan tire une oeuvre qui explore les limites des possibilités plastiques des matériaux.

Ainsi **tisser, toucher, éplucher** deviennent des gestes propres aux arts plastiques, des gestes de sculpture.

PROCESSUS & EXPERIMENTATION

Dans les travaux les plus récents, l'expérimentation prend toute sa place... Les oeuvres croissent ou se délitent... Elles ne sont présentes sous cette forme qu'en l'instant présent où le spectateur les voit. De même l'usage et l'accident appartiennent au processus. Une nouvelle façon en sorte de **laisser la matière s'organiser**.

Au cours de sa visite le spectateur-élève est invité à prendre la mesure de ces expériences spatio-temporelles, à voir comment une oeuvre peut développer des hasards plastiques et (ou) être une installation fugace. Loin d'un modèle référent, c'est *l'impermanence* de toute chose (ou phénomène) que cherche à capter les oeuvres.

Dans l'art après tout, il n'y a de constant que le changement.....!

1- ELLE S'EMPLOÏE

Toile à canevas, coton blanc, support métallique. 150x300cm. 2014 - Work in progress.

Une toile à Canevas de 10 mètres de long est remplie à la main d'un fil de coton blanc. Commencé en janvier 2014, la date de l'achèvement de cet ouvrage reste inconnu. Tel un palimpseste, chaque point vient redessiner les motifs graphiques qui apparaissent. Au fur et à mesure, les fils composent un motif, inscrivent une présence dans la matière. La toile de canevas se remplit au fur et à mesure du geste laborieux de l'artiste qui cout à la main. Aline Morvan «s'emploie» à cette oeuvre dès qu'elle le peut, de façon chronique et aléatoire. Il faut tenir la cadence du geste répétitif qui inlassablement construit cette abstraction géométrique qu'est le dessin. Le geste répétitif artisanal, laborieux finit compose une broderie picturale. C'est un étrange sablier qui se remplit au rythme du temps du faire. Un dessin en train de se faire et dont la forme n'est jamais fixée....

QUESTIONNEMENTS :

- LE GESTE RÉPÉTITIF EST IL ARTISTIQUE ?
- COMMENT PEUT-ON MATÉRIALISER L'IDÉE DE TEMPS DANS L'ŒUVRE?
- L'ACCUMULATION/ L'ENDURANCE/LA MÉDITATION



• Activités en langue orale française ou étrangère:

1. Quels sont les matériaux et les procédés utilisés par l'artiste dans cette oeuvre ?

.....

.....

2. Pourquoi peut on dire que l'oeuvre est performative ?

.....

.....

ACTIVITÉS EN LANGAGE ARTISTIQUE

IDÉE #1 : RÉPÉTEZ, C'EST CREER !

IDÉE #2 : JE VEUX ÊTRE UNE MACHINE !

Comment la mécanique d'un geste peut-elle devenir artistique ?

IDÉE #3 : AU FIL DU TEMPS.... Dessiner avec du fil, de la laine, du câble...jusqu'à épuisement du matériau.



Il y a dans le principe de répétition, de l'insistance, de l'épuisement une forme de pénitence (psalmodie, prière) que l'artiste **Roman Opalka** met remarquablement en acte : exercices répétés, ascétisme, contrôle du corps.

A travers ses autoportraits, une suite de nombres peints à l'infini, et ses enregistrements de sa voix changeant sensiblement au fil des années, il matérialise le temps qui passe à l'échelle de sa propre vie.

"Ma position fondamentale, programme de toute ma vie, se traduit dans un processus de travail enregistrant une progression qui est à la fois un document sur le temps et sa définition".

2- ELLE S'EPAND

Faïence brune. 180x200cm. 2014

Nous sommes face à une oeuvre qui se déploie au sol. Un tapis aux contours incertains et à la matérialité troublante. Sorte de paysage qui se répand de façon irrégulière comme le ferait un liquide.

Cette oeuvre, puzzle fragmentaire suscite chez le spectateur l'incertitude face aux procédés employés. Cette intervention dans l'espace d'exposition perturbe les repères de lecture de notre environnement, invite à la création d'un nouveau territoire.

Une contrée inexplorée dont le reliefs et les textures semblent amenées à poursuivre leur invasion dans l'espace.

Un peu comme une vue de surface d'une planète lointaine, cette oeuvre suggère des fragments de matière végétale sombre.

Improbable topographie d'un monde désertique, de ruine ou du vestige, d'algues qui prolifèrent, tapis de faïence...entre le vivant et le figé que le spectateur est invité à rêver.



Activités en langue orale française ou étrangère:

1. Décrivez ce que vous voyez : (formes/textures/ aspects...)

.....

2. Pourquoi peut t'on parler d'une installation ?

.....

3. Donnez un titre personnel à cette oeuvre ?

.....

ACTIVITÉS EN LANGAGE ARTISTIQUE :

IDÉE #1 : COLLECTION DE TEXTURES

Questionnement sur la matérialité de l'oeuvre et sa dimension sensorielle. Références : Jean Dubuffet, les matériologies et texturologies, 1950-60. Jean Fautrier/ Antoni Tapies/ Alberto Burri/ Sigmar Polke

IDÉE #2: PAYSAGE DE MATIÈRE / MATIÈRE À

PAYSAGE. Paysage onirique, réaliste, abstrait... Pas de traits, pas de contours mais de la couleur, de la matière. Technique libre : photographie, peinture, volume, installation...

IDÉE #3 : MICROCOSME

Collectez des éléments de la nature et mettez les en scène de façon à créer un petit monde du vivant composé de matières.

3- EPLUCHEZ.

Amoncellement d'épluchures de terre enfumées. Dimensions variables, 2011

«Selon Michel Ange, l'artiste ne ferait que révéler une forme déjà présente dans le bloc de marbre.

A la recherche de cette forme, j'épluche, muni d'un économe un pain de terre. Celui-ci disparaît pour laisser place à un tas. Mais la magie du matériau utilisé et de ces techniques de transformation nous induit en erreur sur la vraie nature de ces copeaux qui ont l'air d'avoir le tranchant et la sonorité du métal, la mollesse du caoutchouc, et une couleur charbonneuse.»

D'un geste répétitif, l'artiste épluche un bloc de terre. Elle épuise la matière première jusqu'à disparition. Un amas de formes se crée à terre. Un tas, une masse informe... Une sculpture?

Saisis séparément, les épluchures dévoilent les contraintes de l'outil qui les a modelés, leurs aspérités composantes. Mais un doute persiste sur la texture.

La matérialité est troublante : plastique, pneu, végétal, minéral, organique ? Chaque élément de terre enfumée prend en effet selon la lumière des teintes grises aux reflets argentés.

La matière fragmentée, reste ici très fragile malgré sa ressemblance formelle avec des copeaux de métal.

QUESTIONNEMENTS :

Chaque fragment est mis en scène, témoin à la fois de l'action qui a eu lieu et de son résultat figé.

----> **Où se situe la production artistique, dans le mouvement créatif qui a raclé la terre - le processus, ou dans le copeau fini qui en résulte ?**



1. En observant trace de l'outil, courbe, dimension, reflet, plis... Devine quel procédé a été utilisé par l'artiste dans cette oeuvre ?

.....

2. Décris les caractéristiques de ces copeaux (couleurs/ textures/aspérités...) A ton avis, de quelle matière sont-ils constitués ?

.....

3. Tu dirais que cette oeuvre est :
 -végétale ? -artificielle ? -processuelle ?
 -naturelle ? -métallique ? -fragmentée ?
 - fragile ? - répétitive ? -sculpturale ?

ACTIVITÉS EN LANGAGE ARTISTIQUE :

IDÉE#1 : APPARENCE TROMPEUSE

Dans une installation, jouer de (tromper) nos sens en utilisant différentes matières. (Minérale, organique, artificielle, sonore,...)

IDÉE#2: FORTERESSE FRAGILE !

Réalisez une construction avec des matériaux souples, précaires, fragiles ou périssables...

IDÉE#3 : Pratiquer la sculpture en se servant de différents matériaux, supports, instruments et techniques.

- **SCULPTER UNE MATIÈRE DURE :** béton cellulaire, bloc de savon, bloc de plâtre, bloc de terre... avec des limes, fourchettes, râpes à bois, papier abrasif... Oter, graver, scarifier, performer, racler..

ENTASSER/ LAISSER PENDRE... LE MOU ET SES FORMES

#LAISSER LA MATIÈRE S'ORGANISER

Dans son «Essai sur quelques catégories de la sculpture du



CÉSAR



ROBERT MORRIS



BERNARD VENET



PENONE



JANNIS KOUNELLIS

XXe siècle», Maurice Fréchuret analyse les tendances actuelles de la sculpture contemporaine et étudie les sculptures de la

seconde moitié du XXe siècle réalisées à partir de **matériaux souvent mous, informes et coulants**. Le

point de départ de l'analyse est celui fourni par trois

œuvres paradigmatiques de Marcel Duchamp : *Les Trois stoppages étalon*, *Le Pliant de voyage* et *Prière de toucher*.

À partir de cette découverte du **non-rigide comme**

domaine à part, Fréchuret

propose de regrouper un vaste ensemble d'œuvres du

XXe siècle sous trois catégories : laisser pendre, entasser et plier. **Une petite révolution qui met à terre l'idéal d'élévation et**

d'édification de la sculpture ! Il suit les

manifestations molles et autonomes d'une matière qui n'est plus formée, dressée, érigée, mais laissée à ses

propres tendances. **Il s'intéresse à un art sans certitude qui utilise des matériaux incertains, à un**

art qui n'édifie plus, mais laisse couler, laisse tomber, laisse s'amasser les matériaux. Cette

approche se révèle aussitôt fructueuse et suggestive pour la sculpture qui a

perdu depuis longtemps ses fonctions de monumentalité religieuse

ou de propagande politique...pour mieux s'ouvrir aux accidents et

hasards de la matière.

MARCEL DUCHAMP



EVA HESSE



ANISH KAPOOR

5- LES AFFINITÉS

bouteilles de vin, faïence, vins. dimensions variables, 2017

Nous sommes face à un ensemble de moulages de bouteilles de vin rouge, de différentes taille et formes.

Elles sont reproduites en biscuit de porcelaine -faïence cuite à basse température, afin que les pores de la terre restent poreux.

Les bouteilles sont ensuite posées dans des bacs contenant du vin rouge. Par capillarité, le vin alors à l'extérieur de son contenant, y retourne.

L'absorption du liquide révèle selon les endroits différentes couleurs et strates sur les contours de la bouteilles.

Des lignes de niveaux allant du rose - lie de vin au beige minérale apparaissent alors, rendant visible un processus de coloration et de lente maturation.

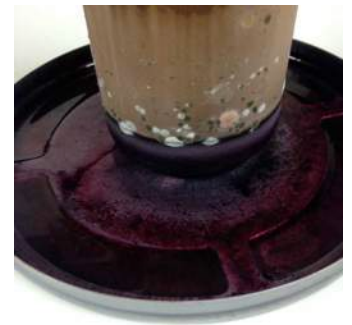
Une sorte de vinification sculpturale ! Par le biais de l'installation et de la lente et contemplative décoloration de la faïence, le spectateur a l'impression d'assister une expérience en laboratoire : l'invisible rendu visible par l'inversion du contenu/contenant.

De plus, il y a une dimension alchimique de la coloration : le contenu caché devient oeuvre dans la matière extérieure de la matière.

Avec cette oeuvre, le passage du temps est cristallisé sous forme de matière.

Le résultat est aléatoire et ne peut pas être fixé dans une forme définitive puisque le processus est continuellement en train de se faire.

Vocabulaire :



1. L'oeuvre est elle :
-ÉPHÉMÈRE ? -PÉRENNE ? -IN PROGRESS ?
-ORGANIQUE ? -EXPÉRIMENTALE ?

2. Que se passe t'il ici ? Décrivez le phénomène à l'oeuvre :

.....
.....
.....

3. A votre avis, l'artiste maîtrise t'elle le résultat obtenu ? Si oui par quels moyens ?

.....
.....
.....

4. « LES AFFINITÉS » : comment comprenez vous ce titre ?

.....
.....
.....

5. Quelles comparaisons peut on faire avec le processus à l'oeuvre ici et la maturation ou le vieillissement d'un vin en fût ?

.....
.....
.....

#ACTIVITÉS EN LANGAGE ARTISTIQUE :

IDÉE#1 : « Ce qu'il y a de plus profond chez l'homme c'est la peau » Paul Valéry : Travailler l'émotivité des surfaces et des supports.

IDÉE#2 : Comment la matière organique peut elle s'adapter et se développer dans l'espace ? **GROWING :** Votre intervention sur le lieu questionnera le rapport entre l'espace et la matière. **Réf.:** Michel Blazy / Carl Warner / Ian Fabre / Sophie Calle, régime chromatique / Chiaru Chiota

#LE TEMPS À L'OEUVRE : MOUVEMENT & PROCESSUS

Avec le XX^e siècle, l'oeuvre d'art s'est dématérialisée pour s'ouvrir à l'expérience et à la durée. La sculpture a diversifié ses formes et ses techniques et la limite entre oeuvre et réalité est devenue ténue. L'oeuvre devient **expérientielle, processuelle et (ou) immatérielle**. Avec l'installation et la performance, l'espace, le corps, le texte, la lumière et le son (voire l'odeur) deviennent les nouveaux matériaux de la sculpture. En sculptant l'organique, le précaire, l'instable, l'immatériel, les installations jouent du paramètre temporel selon des modalités différentes. Les oeuvres peuvent être pérennes, évolutives, provisoires, dégradables, éphémères...



Giovanni Anselmo
Struttura che mangia, 1968

Sam Taylor-Wood, *Still Life*, 2001, vidéo, 3min44 *Still Life*, on peut voir une coupe de fruits en décomposition accélérée. L'artiste fait une relecture conceptuelle de la vanité ou de la nature morte : Elle se sert de la caméra pour capturer l'action du temps sur les fruits.

---> Comment l'oeuvre révèle son processus d'élaboration ? Comment l'oeuvre matérialise une durée ? Comment le processus qui mène à l'oeuvre peut-il faire oeuvre ? Comment une oeuvre peut-elle devenir une expérience et rendre compte de sa propre genèse ? En quoi des choix plastiques, des médiums, des techniques déterminent-ils la matérialité de l'oeuvre ?



Giuseppe Penone, série des « Soffi » [« Souffles »], 1978



Claes Oldenburg, *Giant Ice bag*, 1970
Sculpture d'air motorisée : Toutes les vingt minutes, à l'instar d'une pompe gigantesque, le sac gonfle avant de s'affaisser de nouveau.

PROCESS ART : Terme utilisé pour une catégorie d'oeuvres des années 60-70 qui, à partir des matériaux les plus divers : charbon, graisse, acier, feutre, herbe, lait... qui ont mis en avant le processus de réalisation et ses évolutions possibles dans le temps.

6- COMPOSTER

Tour en grès beige, matières organiques, 80 cm., 2017.

Réalisée en grès beige recouvert d'un engobe blanc, cuite à basse température afin de laisser la terre poreuse, cette tour met en processus un compost. Le processus de compostage est en cours. En effet le module le plus haut est alimenté d'éléments organiques. Au fil du temps ceux-ci se décomposent pour devenir de l'humus, un substrat noir très riche que l'on mélange à la terre afin de l'enrichir. Le compost peut être alimenté au fil de l'exposition. Toute personne est invitée à y déposer dans la mesure de l'espace disponible, ses déchets organiques uniquement. La terre est cuite à basse de telle sorte que la température, l'humidité des matières organique pourra faire apparaître des traces à la surface de la céramique, par transpiration, humidité..... L'oeuvre utilise les déchets organiques comme une possibilité de création et de transformation de la matière.

VOCABULAIRE

Le **compostage** est un processus biologique aérobie de conversion et de valorisation des matières organiques en un produit stabilisé, hygiénique, semblable à un terreau, riche en composés humiques, le compost.

Opération durant laquelle des déchets organiques sont dégradés dans des conditions contrôlées, en présence de l'oxygène de l'air et d'humidité (eau) et transformé en humus riche en éléments nutritifs.

Du 06 MAI au 17 JUIN 2017



1. Explique le principe du compostage, au centre de l'oeuvre :

.....
.....
.....
.....

2. Quelles matière organiques sont ici utilisées comme matériau de création ?

.....
.....

3. Pourquoi la démarche de l'artiste s'apparente ici à celle du scientifique ou encore de l'alchimiste ?

.....
.....
.....

ACTIVITÉS PÉDAGOGIQUES CYCLE 1,2,3

IDÉE#1: SCIENCES ET VIE DE LA TERRE
CITOYENNETÉ / DÉVELOPPEMENT DURABLE

--> **Étudiez la biodiversité**

--> **La fragilité des équilibres observés et des milieux de vie** // Créer un compost

// Composez un carré de culture selon les principes du jardinage écologique.

NOTIONS :

- Cycle de la matière.
- Décomposition de la matière organique.
- Diversité et rôle des décomposeurs.
- Chaînes alimentaires du sol.
- Recyclage de la matière.
- Biodégradabilité

OBJECTIFS :

- Développer une attitude citoyenne et respectueuse de l'environnement.
- Connaître l'impact de nos comportements sur l'environnement et comprendre que les hommes le modifie et que ces modifications peuvent avoir des conséquences importantes.

#SCULPTER L'ORGANIQUE, LE PRÉCAIRE, L'INSTABLE

En questionnant la diversité des matières, origines et processus de transformations qui mènent à l'oeuvre, Aline Morvan rejoint un certain nombre d'artiste dont la démarche consiste à placer le **VIVANT** au centre de leur travail, à le laisser « **faire son oeuvre** ». Ainsi, bon nombre d'installations et réalisations in situ contemporaines mettent en scène des **matériaux insolites organiques et alimentaires et utilisent des consommables comme matériaux de l'oeuvre**. Ces oeuvres périssables jouent avec une expérience actuelle de la métamorphose : **décomposition, prolifération, contamination, germination, transfiguration de la forme...** autant de pistes qui permettent d'explorer la logique des matériaux, leurs caractéristiques plastiques et sémantiques et d'expérimenter la manière dont la matérialité de l'oeuvre se déploie dans l'espace et le temps.



Mur de poils de carotte, 2000

Mode d'emploi, ingrédients : purée de carottes,

Patman 2, Sculpture composée de nouilles de soja colorées avec du colorant alimentaire jaune.

MICHEL BLAZY : Avec des matières organiques périssables issus du quotidien, il crée des installations précaires qui croissent ou dépérissent pendant la durée de ses expositions. Champ de graines germées tapissant le sol, échafaudage de mousse, oranges moisies, mur de triple concentré de tomate... Photographies et vidéos enregistrent ces micro événements tout aussi fragiles et poétiques.



Pollen Tamisé, 2002



Pierre de Lait, 1983-1987



Chambre de cire, 2000

WOLFGANG LAIB, nourri de culture orientale, réalise depuis trente ans des oeuvres à base de matières naturelles : lait, riz, pollen ou cire d'abeille. De leurs formes, simples et archaïques, de leurs couleurs, pures et naturelles, émane un étrange pouvoir. Sens du recueillement, de la concentration. Le parcours du visiteur, au milieu notamment de ses chambres de cire, pierre de lait, tapis de pollen de noisetier, relève ainsi de l'expérience sensorielle et organique. L'oeuvre comme objet de contemplation, de méditation, de rituel hypnotique.

7- LA FEMME GAUCHÈRE (TITRE PROVISOIRE)

Empreinte de ma main gauche, réalisée avec de la moisissure. Ciment, encre, 50 x 50, 2012

.....

Cette oeuvre bidimensionnelle se présente comme l'empreinte la main gauche de l'artiste, réalisée avec de la moisissure. Au spectateur de reconstituer l'expérience dont il voit ici l'aboutissement : une marque durable, produit d'un contact évident par pression d'un corps . Ici une main contre un substrat dit « plastique », ici la matière volatile et précaire de la moisissure.

Imprimerie, c'est appuyer sur..., enfoncer, générer une forme. A partir de la trace laissée sur la surface sensible , on perçoit la matière de la moisissure, sa texture, sa plasticité, sa sensibilité, sa densité, son grain...

VOCABULAIRE :

EMPREINTE : n.f. (de empreindre)

1. Marque pratiquée en creux ou en relief par l'objet que l'on presse sur une surface : l'empreinte d'un cachet.
2. Relevé de la forme de quel - que chose avec un matériau plastique ; le moulage ainsi obtenu : prendre l'empreinte d'une clef.
3. Trace naturelle laissé par le contact, par la pression d'un corps sur une surface.



1/ Selon vous :

- Est-ce un dessin ?
 - Est- ce une sculpture ?
- Justifiez votre réponse :

.....

2/ A votre tour, au dos de cette feuille , réalisez 1 empreinte en positif et 1 empreinte en négatif de votre main, avec les moyens en votre possession.

Réf : *La main dans l'art* Arlette Serullaz, Edwart Vignot // «fait à la main », « jeux de mains, jeux de vilains », « en un tour de main ».

ACTIVITÉS EN LANGAGE ARTISTIQUE :

idée#1:Frottage pour un paysage !

Relevez différentes textures en utilisant la technique du frottage. Utilisez-les pour réaliser un paysage : les frottages peuvent être exploités pour leurs qualités de texture, de valeurs ou de contraste.

RÉFÉRENCES EN LIEN POSSIBLES :

HENRI MICHAUX, Mescalito, frottages

MAX ERNST, frottages

YVES KLEIN, Anthropométries

GIUSEPPE PENONE et l'Arte Povera / **GUTAI CAVERNE DU PONT D'ARC**

HDA : préhistoire, antiquité (hiéroglyphes et autres écritures gravées).

8- CHERCHE L'HUMUS

Moulage d'un arbre d'environ 6 mètres, terre crue-sèche blanche sur tissu noir - 2017

.....
 Comment évoquer la croissance, la métamorphose sans faire appel au monde végétal?

Ici l'artiste fait dialoguer nature humaine et règne végétal à travers la figure d'un arbre. Figure essentielle de la création, de la vie, celui-ci se présente couché, tel un gisant abattu après une tempête.

On voit que nous sommes face non à un arbre réel mais à la reproduction creuse d'un tronc en terre. Produit à partir d'une empreinte réalisée en argile crue, on peut là aussi imaginer l'intervention de la main de l'artiste, délicate et laborieuse. Le corps du tronc décontextualisé et mis en scène tel un gisant sur un grand drapé noir. Démarche qui met l'inerte en consonance avec le vivant, l'artificiel avec le naturel, l'ordinaire et le précieux et donne matière sculpturale au temps.

De plus, un maillet en bois est à disposition du spectateur. Celui-ci est invité à dégrader, détruire la forme, à participer s'il le souhaite à la destruction physique de l'œuvre, à accélérer par ce geste la décomposition et venir ainsi perturber l'ordre naturel du temps. Au travers de cette destruction permise, c'est une invitation poétique et politique à penser la destruction de la forêt par l'occupation humaine...



1. Le propre de l'arbre est de s'élever vers la lumière et de suivre la gravité. Est-ce le cas ici ?

2. Comment comprenez-vous cette inversion de plan et la présence du maillet à disposition des spectateurs ?

.....

3. A votre avis, est-ce une œuvre engagée ?

.....

ACTIVITÉS EN LANGAGE ARTISTIQUE

IDÉE#1: Expérimentation avec de la terre glaise. Modelage et empreinte de tronc, de végétaux. L'écorce comme la peau de l'arbre.

IDÉE#2 : MODELER LE PAYSAGE

--> Explorer différentes situations de pratiques artistiques (graphiques, picturales, photographiques, infographiques ou en volume autour de cette idée.

Références en lien : L'ARTE POVERA/ LE TRAVAIL DE GIUSEPPE PENONE

#LA FIGURE DE L'ARBRE DANS L'ART CONTEMPORAIN



Le thème de l'arbre existe dans la sculpture traditionnelle comme élément de décor évocateur du paysage naturel, comme élément de narration et comme élément symbolique, que ce soit dans les thèmes mythologiques ou chrétiens. Symbole de vie, il se prête à l'ornement et à la métamorphose.

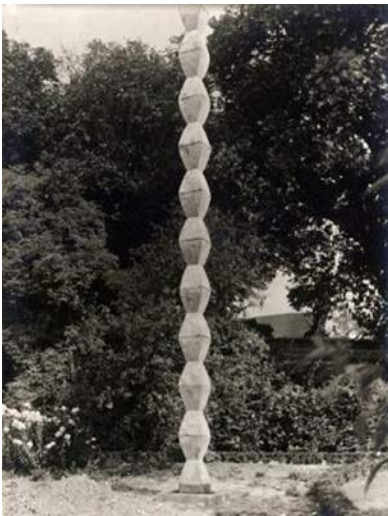


LE BERNINI,

Apollon et
Daphné,
1622-1625,

PRAXITÈLE (c.400-
c.325 av. J.-C.),
Apollon sauroctone
(tueur de lézard),
vers 350 av. J.-C.

RIZZO Antonio, Le
Péché originel,
1476, Venise, Palais
des Doges



Au XX^e siècle, le thème de l'arbre persiste dans la sculpture mais sa représentation réaliste est plus rarement recherchée, au profit d'une évocation de sa géométrie, de sa verticalité, de sa mouvance et de sa force vitale et symbolique (symbole de la nature, du cosmos, lien entre terre et ciel, image du temps, habitat-refuge, métaphore de la vie humaine). L'arbre devient le témoin et le symbole de l'activité créatrice (sculpture, peinture, architecture, mythes, poésie) et destructrice de l'homme (préoccupations écologiques et références aux génocides).

BRANCUSI Constantin, Colonne
sans fin, 1926,



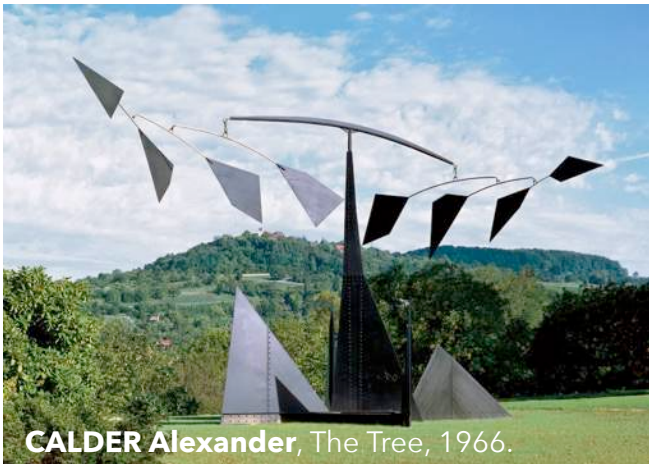
VEILHAN Xavier, La Forêt, 1998.



RAYSSE Martial, Arbre,
1960, assemblage de
bouteilles et objets en
plastique.



KLEIN Yves, L'Arbre,
grande éponge bleue,
1962

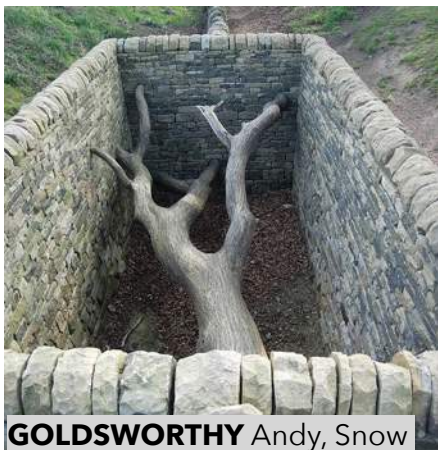


CALDER Alexander, *The Tree*, 1966.

L'arbre devient souvent le thème principal de l'oeuvre, traité avec tous matériaux ou bien simplement présenté (arbre réel).



UDO Nils, *Porte*, 1980, Chiemgau (Haute-Bavière), frêne, noisetier, saules et branches de hêtre.



GOLDSWORTHY Andy, *Snowball in Trees*, 1980

En milieu naturel (paysage support et matériau), il est l'objet de recouvrements, d'installations, d'actions et de performances éphémères dont la mémoire est conservée par des traces photos ou vidéos.



PENONE Giuseppe, *Répéter la forêt*, 1969-1997



DUBUFFET Jean, *Groupe de 4 arbres*, 1970-72, New-York

En milieu urbain (rues, musées), l'arbre, sculpture unique ou multiple (bosquet, forêt), adopte souvent des dimensions monumentales et intègre à l'urbanisme et à l'architecture un élément de paysage.

Enfin, il envahit notamment l'espace du musée, créant parfois même un environnement dans lequel se déplace le spectateur.



FRIEDMANN Gloria, *Semper Virens*, 2013, place François Rude, Dijon.



OLIVEIRA Henrique, *Baitagogo*, 2013, Paris, Palais de Tokyo.

SCULPTURE & TECHNIQUES DE CRÉATION

---> **Relève différentes techniques de sculpture utilisées par Aline Morvan dans cette exposition :**

Taille directe

Technique qui vise à dégager une forme d'un bloc par le retrait de matière (pierre, bois, terre..). Titre de l'oeuvre :

Modelage

Technique qui permet de créer une forme par l'accumulation de matière, le plus souvent de la terre. Titre de l'oeuvre :

Moulage

Technique qui permet d'obtenir grâce à l'empreinte d'une sculpture ou d'un objet original, une reproduction du modèle. Les moulages peuvent être réalisés en terre, plâtre, bronze...La forme copiée s'appelle un tirage.

Titre de l'oeuvre :

Empreinte

L'empreinte comme la tracé laissée par le contact d'un corps sur une surface.

Titre de l'oeuvre :



MICHEL-ANGE

David, taille dans le marbre entre 1501-1504.

Dans l'étude d'une sculpture, il faut être attentif :

- aux notions d'équilibre (par la présence d'un socle ou pas)
- aux dimensions (monumentalité ou inverse)
- au type (bas relief - demi-relief/ronde-bosse)
- aux choix des matériaux (bruts, transformés, peints...) (plasticité ou non)
- aux techniques (modelage, moulage, taille directe et indirecte, assemblage).
- aux gestes du sculpteur
- aux proportions
- au plein et au vide
- à l'ombre et la lumière (ce jeu met en relief les éléments, accentue les formes, l'expression recherchée).
- à son installation dans un espace (le volume est placé en évidence (sur un socle) ou se fond dans l'espace qui l'entoure)
- à sa mobilité/ immobilité
- à son rapport au temps: pérennité ou éphémère.



ALBERTO GIACOMETTI,
L'homme qui marche, bronze 1960

GLOSSAIRE :

ACCUMULATION, n.f : Entassement ou regroupement de matériaux ou d'objets en grands nombre de même nature ou différents, afin de prendre le sens ou la forme de l'objet unique.

ARGILE, n.f : Roche sédimentaire, souvent meuble (glaise), qui, imbibée d'eau, peut former une pâte plus ou moins plastique pouvant être façonnée et durcissant à la cuisson. Silicate d'alumine et/ou de magnésie, cristallisé en très petites particules minérales et entrant dans la composition des roches argileuses ayant généralement l'aspect d'une terre molle, de couleur grise ou rougeâtre et utilisée en poterie, en briqueterie, céramique.

CONCEPTUEL, adj. : Ce terme générique d'un mouvement historique du même nom, né en Amérique à la fin des années 60, est par extension abusive parfois appliqué à tout artiste dont le travail, autre qu'une investigation formelle, est une proposition analytique en soi, portant sur les fondements de l'art, la validité et le statut de l'objet comme de l'image dans l'art.

COMPOSTAGE, n.m : Le compostage est un processus biologique aérobie de conversion et de valorisation des matières organiques (sous-produits de la biomasse, déchets organiques d'origine biologique) en un produit stabilisé, hygiénique, semblable à un terreau, riche en composés humiques, le compost. Le compostage peut être réalisé dans des composteurs à l'échelle d'un foyer ou de quelques foyers. À plus grande échelle, des plates-formes de compostage traitent des quantités de déchets importantes.

DÉMARCHE , n.f. : C'est une manière de conduire un raisonnement, une méthode. La démarche artistique est la manière dont un artiste effectue son itinéraire de création par rapport à des choix (thème, engagement, support, format, technique, etc...) voire même en travaillant avec le hasard. La démarche est très importante, elle détermine et singularise l'oeuvre, elle caractérise l'artiste.

EMPREINTE, n.f : Trace laissée par quelque chose ou quelqu'un, sous l'action de son poids, de son déplacement ou de son frottement.

Marque pratiquée en creux ou en relief par l'objet que l'on presse sur une surface : *L'empreinte d'un cachet.*

Relevé de la forme de quelque chose avec un matériau plastique ; le moulage ainsi obtenu : *Prendre l'empreinte d'une serrure.*

Trace naturelle laissée par un contact, par la pression d'un corps sur une surface : *Des empreintes de pas.*

Marque durable, profonde, caractère distinctif : *Mettre son empreinte personnelle dans un ouvrage collectif.***Archéologie :** Marque en relief laissée sur l'argile fraîche des

tablettes cunéiformes ou des bouchons de jarres par les cachets et les cylindres-sceaux.

Sculpture : Dans les techniques de moulage, cavité du moule, correspondant à la forme extérieure du modèle.

EPHÉMÈRE, adj. : œuvre qui ne dure pas ou qui est de courte durée. Notion renvoyant à la courte durée de vie de certaines oeuvres. Cette durée est volontairement limitée par l'artiste, soit qu'il utilise les différentes possibilités de dégradation des matériaux au cours du temps, soit que la production de l'oeuvre ne dure que le temps de sa présentation (installation, action, event, performance...)

ALEATOIRE, adj : Soumis au hasard, dont le résultat est incertain : Entreprise aléatoire. Se dit d'une œuvre plastique (notamment cinétique) dont la configuration procède d'une combinatoire exploitant les possibilités du hasard, avec ou sans programmation par ordinateur.

Se dit d'un acte juridique dont la particularité réside dans l'incertitude dans laquelle se trouvent les parties quant à l'équivalence de contrepartie qu'elles peuvent espérer.

Se dit d'une musique dans laquelle l'auteur introduit des éléments de hasard ou d'improvisation soit au niveau de la composition, soit au niveau de l'exécution.

INSTALLATION, n.f : D'abord liée au ballet, au théâtre ou aux concerts des avant-gardes historiques, l'installation devient l'environnement-cadre des actions, Happenings et Performances, intégrant dans des dispositifs de plus en plus sophistiqués les recherches des nouvelles technologies : installations dites vidéo, sonores, multimédias faites in-situ ou non, et en rapport ou pas avec la nature. Aujourd'hui, l'installation est le lieu de réflexion sur le " cadre " où l'art se manifeste, lieu des implications formelles symboliques et idéologiques que cet espace joue dans la réception de l'oeuvre, interrogeant ainsi les codes qui conditionnent les relations art et spectateur. L'installation, croisement de peinture, sculpture, architecture, et audiovisuel, est un art pouvant être éphémère qui porte en lui la pensée de sa propre destruction ou de sa fin, soit par l'artiste lui-même, soit par les forces naturelles qui entrent en jeu. (cf. In-situ).

IMPERMANENCE, subst. fém : Caractère de ce qui n'est pas permanent, de ce qui ne dure pas. **Bouddhisme** : L'impermanence des choses, c'est l'apparition, le passage et la transformation des choses ou la disparition des choses qui ont commencé à être ou qui ont apparus. Cela signifie que ces choses ne persistent jamais de la même façon, mais qu'elles disparaissent et se dissolvent d'un moment à l'autre (visuddhimagga)

MATÉRIAU, n.m: Toute matière, transformée ou non, qui sert à construire; du point de vue de la création artistique, ce en quoi est fait une œuvre d'art : marbre, bronze, toile, carton, plastique...

MOULAGE ,n.m : Opération par laquelle on applique sur un objet quelconque ou sur sculpture une substance telle que du plâtre, propre à en retenir l'empreinte et à servir ensuite de moule.

Reproduction d'un objet, ou « épreuve », faite à l'aide d'un moule ainsi obtenu.

Procédé consistant à mettre une préparation culinaire dans un moule afin de lui faire prendre la forme de celui-ci soit par cuisson, soit par réfrigération.

Procédé de mise en forme d'une matière plastique, consistant à la solidifier dans une empreinte après qu'elle ait été préalablement fluidifiée. Pièce positive obtenue directement par pressage.

NON FINITO : (terme italien traduit littéralement par « non terminé » et pouvant être traduit dans un contexte artistique par « esthétique de l'inachevé »), désigne des sculptures inachevées par l'artiste, volontairement ou non.

PÉRENNE, adj. : œuvre faite pour durer longtemps.

Une oeuvre pérenne est destinée à traverser le temps et à rester dans son état original quelque soient les circonstances extérieures.

ORGANIQUE, adj: Relatif aux organes, aux tissus vivants, aux êtres organisés. Qui provient directement ou indirectement de tissus ou d'organismes vivants, qui contiennent toujours du carbone.

PROCESS ART : Terme utilisé pour une catégorie d'oeuvres des années 60-70 qui, à partir des matériaux les plus divers : charbon, graisse, acier, feutre, herbe, lait... ont mis en avant le processus de réalisation et ses évolutions possibles dans le temps.

SCULPTURE, n.f : Œuvre tridimensionnelle (bas-relief, haut-relief , ronde-bosse) obtenue par modelage (terre, pâte à modeler par exemple), par taille directe (marbre, bois, pierre,ivoire), par moulage (bronze, matériaux synthétiques) ou par assemblage (matériaux rendus solidaires). La sculpture contemporaine intègre des formes nouvelles comme des performances (Sculptures vivantes de Gilbert et Georges), des installations, des matériaux mous, précaires, instables.

TEMPS, n.m. : Le temps est une notion humaine qui rend compte du changement dans le monde. Le questionnement s'est porté sur sa « nature intime » : propriété fondamentale de l'Univers, ou plus simplement produit de l'observation intellectuelle et de la perception humaine.

POUR VENIR À LA GALERIE

CONTACT & INFORMATIONS PRATIQUES

Les modalités d'accueil du public scolaire :

- > **l'entrée dans l' exposition et l'accompagnement sont gratuits.**
- > **Accueil des groupes du mercredi au vendredi de préférence en matinée.**

Sur réservation uniquement à : **mediation.galerie@theatredeprivas.com**

● Votre visite pourra s'effectuer selon nos disponibilités :
chaque visite avec votre classe, nous vous offrons un encadrement rapproché et des animations adaptées à chaque niveau de classe (maternelle dès la MS/GS, primaire, collège et lycée)

VISITES GROUPES SCOLAIRES

TYPE DE VISITES :

01H30 = Visite atelier (45 min de visite commentée + 45 minutes d'atelier).

01H00 = Visite commentée.

QUAND ?

Prioritairement, les mercredis, jeudis & vendredis de 10h à 18h00, pour une visite réalisée par l'équipe de la galerie.

La durée de la visite est adaptée à l'âge des enfants.

Nous vous invitons à construire vos contenus avec l'équipe de la galerie en amont de votre venue.

Pour le premier degré, il est nécessaire que 2 accompagnateurs encadrent la classe.

Pour les collèges et lycées, c'est préférable aussi.

Un retour de vos expériences faites en classe nous intéresse.

Merci de nous en faire part !

Nous sommes à votre disposition pour des informations complémentaires, des propositions de visites ou autres.

Au plaisir de vous revoir à la galerie,

Elsa Ohana, professeur relais à la Galerie.

Elsa.ohana@ac-grenoble.fr

AUTOUR DE L'EXPOSITION

- **Aline Morvan sera en résidence en février et mars 2017 à Moly-Sabata / Fondation Albert Gleizes. (www.moly-sabata.com)**

- **SAMEDI 17 JUIN À 17H // FINISSAGE DE L'EXPOSITION**

L'occasion de voir une dernière fois les œuvres et de suivre une visite commentée de l'exposition ! Accès libre. Thé partagé avant et après la visite !